

27 janvier 2022

Ce jeudi, c'est un grand jour pour Katy: elle va faire la connaissance de sa filleule Ruth. Nous avons vu sa maman Rose, à la première réunion des Mamans, et Ruth a reçu une permission spéciale de l'école où elle est pensionnaire pour venir faire la connaissance de sa marraine.

C'est toujours un moment très émouvant et si gratifiant à vivre: ils se connaissent par photos, mais c'est quand même très différent de se retrouver face à face.



Cette famille de 10 enfants et deux petits enfants, vit très pauvrement dans une maison de 2 pièces en terre, au sommet d'un terrain très escarpé. Rose gagne sa survie, en cultivant un champ qu'elle loue, mais la grave sécheresse de l'an passé a réduit à néant une des 2 récoltes annuelles: elle a du vendre ses chèvres.

L'an passé, elle a perdu l'usage d'un oeil et attend, depuis 8 mois, le passage d'un ophtalmologue Européen qui pourra lui placer un oeil de verre. Elle souffre de migraines qui la pénalise dans son boulot.

Tous les enfants sont scolarisés, seuls l'aîné et Ruth sont soutenus par Apécos, mais les autres, sont fréquemment chassés de l'école car leur minerval n'est pas payé. Ils arrivent cependant à obtenir de bons résultats, mais ne recevront pas leur bulletin si leurs cotisations ne sont pas payées.

Je ne peux pas augmenter le nombre de bénéficiaires: il FAUT se limiter à 50... car, non seulement, il faut assumer les dépenses, mais aussi, si nous augmentons le nombre, nous ne pouvons plus augmenter la charge de travail de nos collaborateurs, et nos finances ne permettent pas de supporter un salaire supplémentaire... la mort dans l'âme ...

Je met quand même Fabrice, un des frères en tête de liste de nos candidats et nous préparons des draps, cartables, chaussures, et des tôles si ils trouvent un moyen de transport.



Revenus au bureau, on s'apprête à passer une après-midi bien remplie, et patatras... panne de courant. Les machines à coudre sont à l'arrêt, plus d'ordinateur ni de photocopieuse, et tout le monde attend, patiemment: une heure, 2 heures, 3 heures... le soleil va se coucher et à 18h 30 il fait nuit noire.

Chacun est rentré chez soi, Françoise et moi nous débrouillons pour le souper à la lueur de nos téléphones qui se déchargent peu à peu, le frigo coule, heureusement nous disposons chacune d'un I Book, et à 19h, on est au lit... cette très longue nuit nous a fait le plus grand bien: nous étions épuisées.

La grand-mère de Ruth